

Bilan de la santé des forêts Loire—Rhône - 2022 -

Faits marquants

Sécheresse exceptionnelle de début juin à fin août, avec une répétition d'épisodes de canicules de longue durée. Un déficit hydrique chronique semble se cumuler au fil des années.

En plus des dépérissements sur sapins et épicéas qui continuent, des mortalités assez nouvelles sont apparues sur jeunes peuplements de douglas en stations devenues limites.

Faibles taux de reprise en plantations résineuses, bien meilleurs si travail du sol au préalable.

Rougissemements spectaculaires de massifs feuillus sur la fin août.

Phénomène de rouge physiologique sur douglas marqué en début de saison.

Indicateurs de la santé

Etat de santé des essences	Principaux problèmes
Chêne rouvre	
Chêne pédonculé	Cumul stress hydriques, bupestre
Châtaignier	Chancre du châtaignier, chancre
Frêne commun	Chalarose
Douglas	Sécheresse en station limite, nécroses cambiales, rouge physiologique
Epicéa commun	Typographe, cumul stress hydriques
Pins	Grêle, Sphaeropsis des pins, cumul stress hydriques
Sapins	Pityokteines sp, cumul stress hydriques
Buis	Pyrale du buis
Peupliers	Cumul stress hydriques

Etat de santé : ■ = bon ■ = moyen ■ = médiocre

Suivi des principaux problèmes

Données 2018-2020 du dpt 42 uniquement

		2018	2019	2020	2021	2022
Toutes essences	Sécheresse estivale	Yellow	Red	Yellow	Green	Red
	Dégâts de gel tardif au printemps	Green	Green	Green	Yellow	Yellow
Feuillus	Défoliateurs précoces du chêne	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Green
	Bombyx disparate	Green	Green	Green	Green	Green
	Oïdium du chêne	Green	Green	Green	Yellow	Yellow
Résineux	Processionnaire du pin	Red	Red	Yellow	Green	Green
	Typographe de l'épicéa	Yellow	Yellow	Yellow	Red	Red
	Maladie des bandes rouges	Green	Green	Green	Green	Green
	Rougisement printanier	Green	Yellow	Green	Green	Yellow
	Sphaeropsis des pins	Yellow	Red	Yellow	Red	Red
Peupliers	Tordeuse grise du mélèze	Green	Green	Green	Green	Green
	Rouilles des peupliers	Green	Green	Green	Yellow	Green
	Puceron lanigère	Green	Green	Green	Green	Green
Invasifs	Chalarose du frêne	Red	Red	Red	Yellow	Yellow
	Pyrale du buis	Red	Yellow	Grey	Yellow	Yellow



Problème absent ou à un niveau faible



Problème nettement présent, impact modéré



Problème très présent, impact fort

Evénements climatiques de 2022

L'hiver 2022 commence avec des gelées régulières, du froid sec, mais peu de précipitations pour reconstituer les nappes.

Coup de froid début avril sans grandes conséquences.

Toujours peu de précipitations jusqu'à fin juin, avec même le mois de mai le plus chaud et sec depuis 1959, mais orages abondants fin juin.

Sécheresse exceptionnelle de début juin à fin août, avec une répétition de canicules de longue durée.

Beaucoup de couloirs de grêle dans le beaujolais, Pilat et stéphanois notamment avec des dégâts marqués sur plantations de douglas et pins mais ayant impacté toutes les essences avec près de 100 % de défoliation localement.

Un automne toujours anormalement doux et relativement sec.

Dépérissements brutaux en douglas assez jeunes

En plus des dépérissements qui continuent en sapins-épicéas par cumul des années de stress (en basse altitude, versants chauds, sols maigres, peuplements surannés), des rougissements spectaculaires ont été observés principalement sur plantations de douglas de moins de 25 ans, phénomène s'intensifiant sur la fin de l'été. On peut commencer à cerner les limites de stations, aux âges où les douglas n'ont pas encore suffisamment de prospection racinaire, sur sols à Réserves Utiles en eau très défavorables. Par ailleurs le phénomène de rouge physiologique a impacté en fin d'hiver et début de printemps bons nombres de jeunes douglas à moyenne altitude (conditions anti cycloniques, températures nocturnes froides, températures diurnes élevées).

En contrepoint des dégâts de scolytes sur épicéa, l'état général de cette essence s'est paradoxalement amélioré par rapport aux observa-

tions effectuées en 2021 (meilleur état des houppiers). Les arbres ont bénéficié en 2022 des bons niveaux de pluviométrie constatés en 2021.



*Dépérissements brutaux de douglas
Olivier CHOMER*

Mauvaise reprise des plantations

Le taux de plantation de douglas n'ayant pas atteint 80% de reprise est de 39 % (données enquête DSF), et le taux moyen de reprise des plants toutes essences confondues est de 78 % seulement. Les situations peuvent être néanmoins très contrastées d'une station à l'autre. Et certaines plantations sont en échec quasi complet.

Des meilleurs taux de survie sont à noter quand

le sol est travaillé au préalable (potets).

Même les cèdres, habituellement à quasi 100% de reprise, ont souffert, mais avec des reprises supérieures au douglas.. A noter le mélèze qui s'est assez bien comporté.

Les robiniers et chênes rouges ont montré une belle résistance dès les premières années.

Rougissements précoces en été dans les massifs feuillus

Dès le mois d'août, les massifs de basse altitude à dominante chênes, frênes, robiniers, sur hauts de versants ou exposés sud, ont rougi spectaculairement.

Principalement la conséquence d'un stress maximal de sécheresse et de canicule avec brûlures de feuilles, et défoliations précoces. Ces dommages ne présagent pas des conséquences pour les peuplements feuillus. C'est au printemps 2023 que les conséquences seront visibles. En hêtraies, les conséquences de ces rougissements foliaires inquiètent particulièrement.



*Rougissement de feuillus au mois d'Août
Olivier CHOMER*

Grêles assez marquées et étendues

Nombreux orages de grêle en saison de végétation qui ont généré des dégâts marqués sur toutes essences : tiges et bourgeons sectionnés, blessures d'impact et perte foliaire directe.

Ces épisodes de grêle et leurs impacts ont favorisé, d'une part la poursuite du développement du champignon *Sphaeropsis* sur pins, et d'autre part la réapparition sur plusieurs plantations de la Loire (à confirmer) de la pyrale du

bourgeon du douglas (*Dioryctria Mutatella*) qui affecte bourgeons et pousses.

La dégradation des sapinières (défoliation, casse de rameaux) affectées dans le Pilat (plusieurs milliers d'ha, dont massif du Grand Bois et plateau de St Genest Malifaux-Marlhes) se traduit par des premiers signes de dépérissement et des inquiétudes pour le printemps prochain.

Progression de la cécidomyie du douglas vers

La cécidomyie (*Contarinia* sp) sur douglas a été détectée la première fois dans le Rhône en 2021 à Cenves et progresse au sud avec observation à Ranchal cette année 2022. Non observée à ce jour dans le département de la Loire.



*La cécidomyie du douglas progresse au sud
Olivier CHOMER*

Détection du scolyte des pousses du noyer et de la maladie des mille chancres



Nécroses corticales sur écorce de noyers- SRAL

Première détection en France de ces 2 organismes sur plusieurs sites autour de la Métropole de Lyon.

Le champignon, véhiculé par le scolyte, paraît assez virulent et l'impact de ces nouvelles introductions ne sera sans doute pas neutre.

Vos interlocuteurs en 2023

	guillaume.sabot@onf.fr	06 27 32 21 26
	alain.csakvary@cnpf.fr olivier.chomer@cnpf.fr	04 77 58 02 98 04 74 89 21 50
	yves.mangavel@loire.gouv.fr frederic.gillet@agriculture.gouv.fr	04 77 43 80 48 04 78 63 13 45

Cliquez sur l'image
pour retrouver toutes
les actualités de la
région



Pour en découvrir
d'avantage, cliquer
sur le logo



Pôle Santé des Forêts Auvergne-Rhône-Alpes

Direction Régionale de l'Alimentation, de
l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Alimentation
16b, rue Aimé Rudel
63370 LEMPDES
Tél : 04.73.42.14.97

*Document rédigé conjointement par les
correspondants-observateurs du
département et le pôle Santé des Forêts
Auvergne-Rhône-Alpes*